

(Eleveur faisant partie du Périmètre interdit dans les Ardennes (08))

Chers collègues,

Votre Groupement Sanitaire m'a demandé de témoigner, sur la situation des éleveurs ardennais au regard de la fièvre catarrhale.



Au nom de mes collègues, je vous en remercie.

- Depuis 14 mois, nous n'exerçons plus normalement notre métier d'éleveurs.
- Depuis 14 mois, nous avons l'impression d'être mis à l'indexe, abandonnés par l'état.

Aujourd'hui, ce n'est plus seulement les bassins d'élevage du Nord Est qui sont touchés par le virus.

Le moucheron, le virus, descendent inexorablement dans le centre de la France, pour sans doute aller encore plus bas.

Revenons dans le vif du sujet :

Mon département, c'est 2 100 éleveurs de bovins pour 280 000 animaux. Moitié en lait, moitié en allaitant.

C'est également 500 troupes ovines pour 35 000 brebis.

Je ne reviendrais pas sur l'année 2006 et les entraves au commerce supportées par les périmètres interdits. (une incidence estimée à 2,7 millions d'euros dans les Ardennes) ; parlons plutôt clinique.

Chers collègues, attention, ne prenez pas à la légère la fièvre catarrhale ovine.

L'exemple de mon département est édifiant.

2006, peu de foyers (15), pas de clinique, pas de mortalité.

2007, 800 foyers déclarés dont 750 avec de la clinique et pour certains de la mortalité.

Des animaux malades ; en mauvais état ; qui demandent une attention de tous les jours.

Des traitements réguliers qui bien sûr grèvent nos trésoreries.

Des mortalités nombreuses d'agneaux et de brebis mais aussi de bovins.

Nous commençons seulement à appréhender les conséquences induites. Problèmes de production laitière, de fécondité, d'avortements, de veaux morts à la naissance ...

Voilà brièvement le tableau d'une 2^{ème} année de fièvre catarrhale sans vaccination.

Juste quatre chiffres pour illustrer mon propos :

Pour les montons, sur les 15 premiers jours de septembre : 638 animaux déclarés à l'équarrissage. En 2006 pour la même période : 112.

Pour les bovins, sur cette même période, en 2007, 901 bovins déclarés morts contre 701 en 2006.

La situation peut être, sans doute, très différente d'un département à l'autre.

Mais une nouvelle fois, attention, prenez très au sérieux la fièvre catarrhale.

Nos animaux sont des réservoirs à virus très efficaces.

Les moucheron sont légions par temps humide et chaud

La pression virale peut être catastrophique sur un élevage.

Un peu d'optimisme pour terminer, il semble qu'aujourd'hui, dans les Ardennes, la clinique diminue.

Mais que sera la troisième année de fièvre catarrhale ?

Alain DEPARPE